

# JUNKPAGE

LARGUER LES AMARRES



Numéro 23  
MAI 2015  
Gratuit



Chahuts a confié à l'auteur  
Hubert Chaperon le soin de porter  
son regard sur les mutations  
du quartier Saint-Michel.  
Cette chronique en est un des jalons.

## LA SAINT-MICHÉLOISE TENDINITE!

Permanence du lundi matin. La météo est bonne. C'est très important, la météo. Fraîcheur d'avril. Pour le moment, le soleil est caché par la flèche. Une heure après, le voilà. Notre petit coin s'anime comme un coin de prairie blanchi par le gel. Tout fond, dégouline, percent les crocus et brillent des gouttelettes sur les bourgeons. Échanges tous azimuts avec les passants.

Une dame : « Oh ! Moi aussi j'ai été en travaux... J'arrive de Lyon... Je suis venue à Bordeaux pour me soigner, pour réparer une rupture de la coiffe des rotateurs... Les tendons des épaules, ça vieillit mal... La place Saint-Michel aussi, elle avait vieilli... L'opération a l'air d'avoir réussi, non ? Un peu de rééducation et ça n'y paraîtra plus ! » En fond sonore, une voix de tête : « Mesdames, ce matin, je largue le stock ! Aujourd'hui, c'est presque gratuit ! »

Puis s'approche une dame qui nous pose des questions ; nous aimons les curieux, elle est heureuse de croiser des artistes. Elle nous explique pourquoi. Elle est émigrée espagnole, mariée à un Français depuis plus de quarante ans. Elle nous dit son amour de cette France qui l'a accueillie à l'époque : « J'admirais la France dans les années 1970. La culture, les échanges, votre littérature, vos peintres, vos universités, Paris, les cafés... Je ne reconnais plus cette France qui ne tient pas ses promesses et tourne le dos à sa mission d'accueil, à sa vocation de générosité, aux Droits de l'homme, qui prend aux pauvres... La France, pour nous, les immigrés, c'était un pays tolérant, riche de culture, d'ouverture, de souplesse intellectuelle, d'aventuriers de l'esprit. Elle s'ankylose, la terre d'accueil, vous ne trouvez pas ? »

Je lui réponds : « C'est la coiffe des rotateurs, une maladie de vieillesse, les tendons qui se dessèchent. Opération un peu douloureuse, rééducation, et ça repart... »

Les travaux ne sont pas finis, loin de là. Le travail n'est pas fini. On ne va pas se laisser avoir par quelques réverbères neufs et quelques jolis pavés parfaitement alignés. Les choses sérieuses n'ont pas commencé. Pendant la vente, les travaux continuent !